

ACTED

Rapport d'Evaluation initiale du projet:

« Appui à la résilience des communautés affectées par les conflits en
RCA »



Nettoyage des abords du marché de PK5, 3^{ème} arrondissement

Siège
33, rue Godot de Mauroy
75009 Paris – France
Tel +33 1 42 65 33 33
Fax +33 1 42 65 33 46
Email paris@acted.org

Bureaux RCA
BP 845
Quartier SICA 1
(En face de la Gendarmerie Nationale
Avenue de l'Indépendance)
Bangui
Central African Republic
+ 236 72 29 50 06
frédéric.linardon@acted.org



*Empowered lives.
Resilient nations.*

Personne de référence : M. Norik SOUBRIER

Présenté par ACTED

République Centrafricaine, Décembre 2014

Sommaire

| | |
|--|---|
| I. Cadre de l'étude et méthodologie | 3 |
| 1) <i>Contexte et objet de l'étude</i> | 3 |
| 2) <i>Méthodologie</i> | 3 |
| 3) <i>Orientation du rapport</i> | 3 |
| 4) <i>Description de l'échantillon</i> | 3 |
| 5) <i>Résultat de l'enquête</i> | 4 |
| Conclusion et recommandations | 9 |

I. Cadre de l'étude et méthodologie

1) Contexte et objet de l'étude

La République Centrafricaine fait face à une crise politique, militaire et humanitaire de grande ampleur depuis le 10 décembre 2012, date à laquelle l'alliance Séléka a débuté sa conquête du territoire centrafricain, imposant son autorité dans la plupart des préfectures et sous-préfectures du pays. La journée du 24 mars dernier a été marquée par l'entrée à Bangui des troupes de la coalition Séléka, conduisant à la fuite du Président François Bozizé et à la prise du pouvoir par le leader du mouvement Séléka, Michel Djotodia.

A Bangui, de nombreux quartiers ont subi des violences et destructions. Plusieurs milliers de maisons ont été pillées et des centaines ont été détruites ou incendiées.

L'objectif de ce projet était d'apporter une assistance financière et matérielle aux commerçants, artisans et vendeurs affectés par la crise afin de reconstruire leurs moyens de subsistance.

Les activités prévues dans le cadre de ce projet étaient de :

- Rétablir les moyens de subsistance des jeunes du 3^{ème} arrondissement.
- Redynamiser l'économie locale à travers des emplois en cash for work et une formation professionnelle.
- Faciliter la prise en charge pour la relance économique et de l'épargne.

2) Méthodologie

La méthodologie adoptée consistait à faire un suivi de terrain régulier tout au long du projet, ainsi que des enquêtes ponctuelles auprès des bénéficiaires directs des activités.

L'enquête initiale a été réalisée afin d'identifier les bénéficiaires et d'évaluer leur niveau de vulnérabilité.

Cette enquête s'est déroulée pendant 4 jours, du 3 au 7 novembre 2014. Elle a été réalisée dans 18 quartiers du 3^{ème} arrondissement.

La collecte des données s'est faite à travers une enquête réalisée auprès de la population du 3^{ème} arrondissement. Ces rencontres et échanges ont permis de compléter les différents questionnaires établis par ACTED préenregistrés sur une tablette numérique pour faciliter la collecte des données.

3) Orientation du rapport

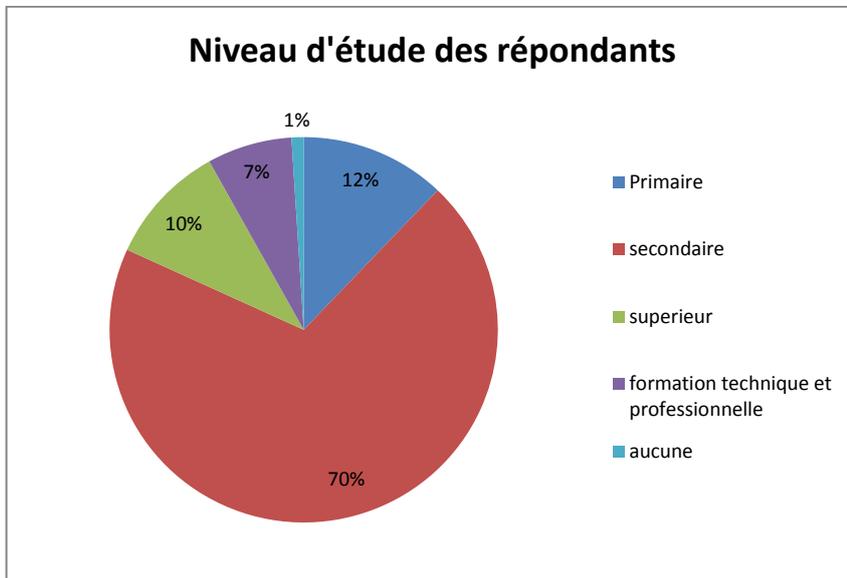
L'évaluation initiale a été réalisée par le département AME (Appraisal Monitoring Evaluation) d'ACTED, avec le soutien de l'équipe programme. Elle a permis d'identifier des femmes et des jeunes désœuvrés pour les impliquer dans un processus de professionnalisation et de création d'activités économiques

4) Description de l'échantillon

Cette enquête a ciblé 168 personnes répartis dans 18 quartiers du 3^{ème} arrondissement. La taille de ménage varie entre 2 à 30 personnes avec une moyenne de 8 personnes par ménage. Dans chaque ménage, on trouve au moins trois mineurs. En moyenne deux personnes dans le ménage participent au revenu du ménage.

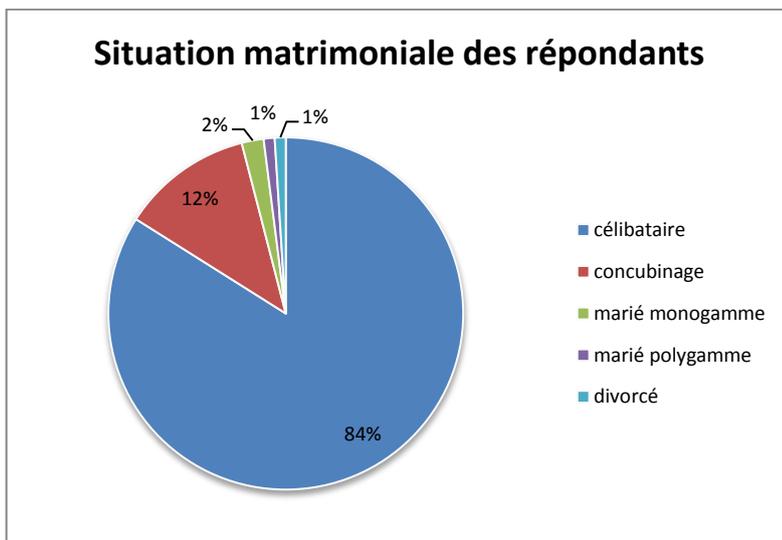
5) Résultat de l'enquête

a. Niveau d'étude



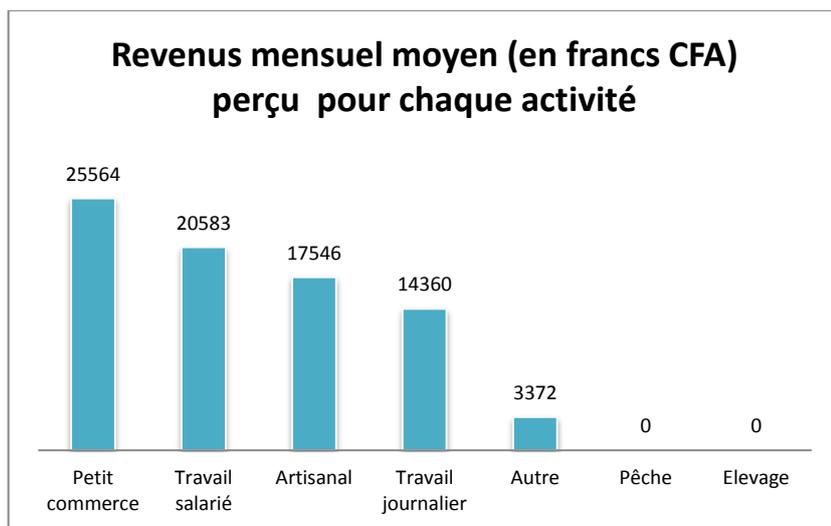
On peut observer que 70% des répondants ont atteint le niveau du secondaire, 10% le niveau supérieur (université) et 7% ont fait une formation technique et professionnelle. Ces derniers ont un niveau d'instruction relativement élevé. Cette donnée est essentielle pour préparer le contenu de la formation

b. Situation matrimoniale

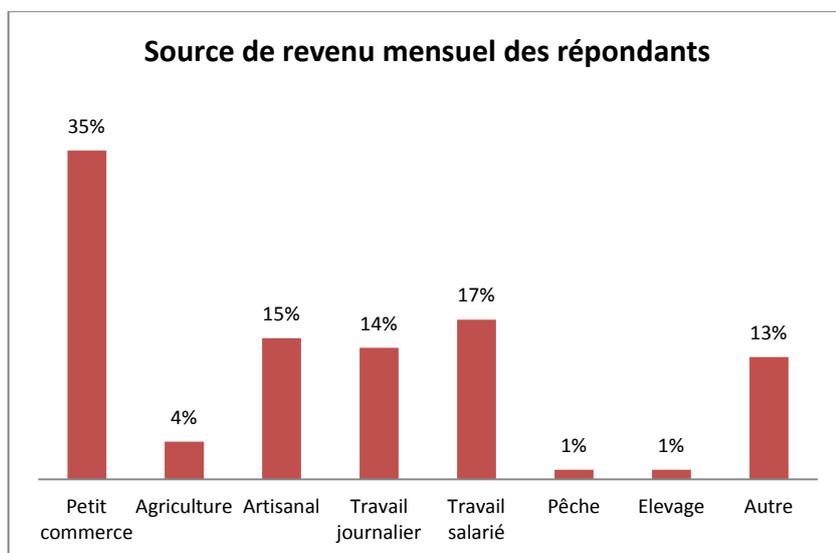


Il est important de noter que 84% des personnes interrogées sont des célibataires, 12% vivent en concubinage, 2% sont mariés

c. Source de revenu mensuel des ménages



Le petit commerce et le travail salarié sont les activités qui génèrent le plus de revenus aux ménages avec respectivement un revenu mensuel moyen de 25 564 FCFA et 20 583 FCFA. Ce sont ensuite l'artisanat (17546 FCFA) et le travail journalier (14360 FCFA) qui rapportent le plus de revenus aux ménages. Le revenu moyen mensuel des ménages s'élève à 55.889 francs CFA.



On constate d'après ce graphique que le petit commerce est la source de revenu principal de 35% des répondants, le travail salarié représente 17%, le travail journalier et l'artisanat ne représentent que respectivement 15% et 14% des répondants. L'agriculture, la pêche et l'élevage sont pratiqués à faible proportion (4%, 1%, 1%).

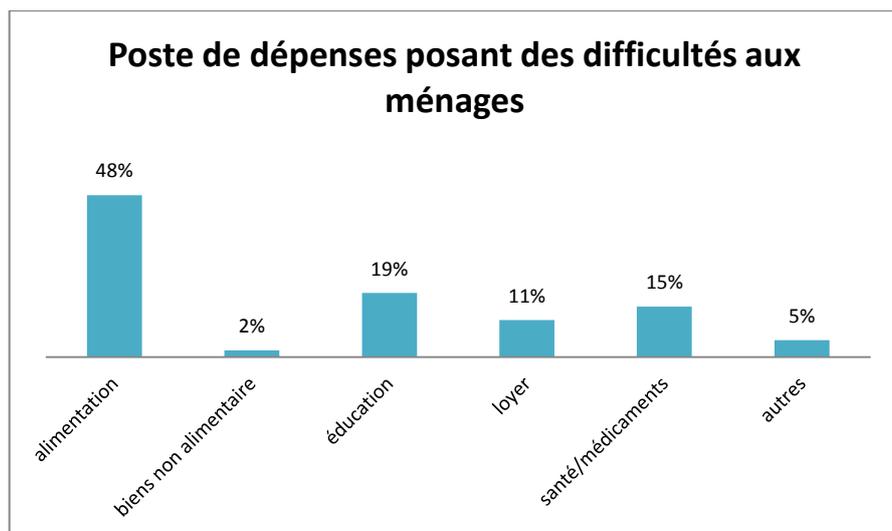
Le revenu moyen mensuel des ménages s'élève à 55.889 francs CFA. Ce sont les activités les plus rentables économiquement qui sont les plus pratiquées par les ménages.

d. Epargne

Il est important de signaler que 92% des ménages enquêtés ont épargné le mois précédant l'enquête tandis que 7% ne l'ont pas fait.

e. Postes posant des difficultés

Les postes de dépenses qui posent le plus de problèmes aux ménages sont présentés dans le graphique ci-dessous.



Au regard de ce graphique, les dépenses en alimentation sont celles qui posent le plus de problèmes aux ménages enquêtés. Ce sont ensuite les dépenses en éducation, en santé et pour le loyer qui sont les plus difficiles pour les ménages.

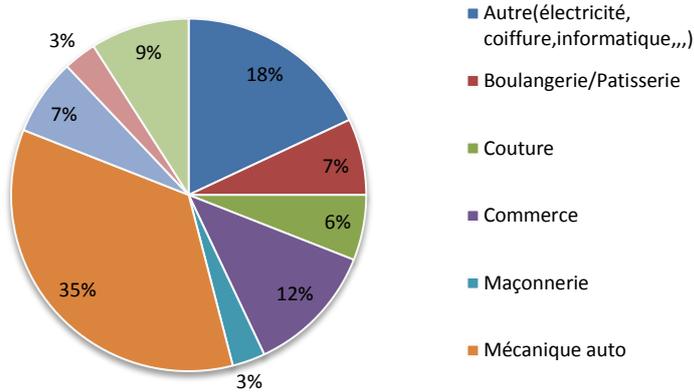
A noter que 88% des personnes actives contribuent aux revenus du ménage pour un montant moyen de **10.025** francs CFA par mois.

Il est important de signaler que 55% des personnes interrogées ont reçu une assistance humanitaire.

f. Domaines d'occupation

Les types d'activités exercées par les répondants sont représentés dans le graphique ci-dessous.

Les principaux domaines d'occupation des répondants

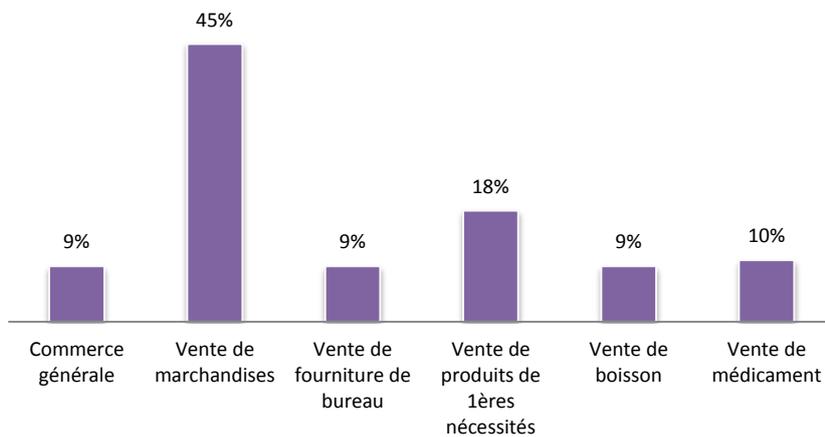


Ce graphique indique que les principales activités exercées par les répondants sont la mécanique automobile et le petit commerce (respectivement 35% et 12% des personnes interrogées). De plus 18% des personnes enquêtées pratiquent des activités diverses telles que l'électricité, la coiffure ou l'informatique.

g. Les types de commerce.

Il est important de savoir que 13% des répondants exercent une activité commerciale. Les différents commerces sont représentés dans le graphique ci-dessous.

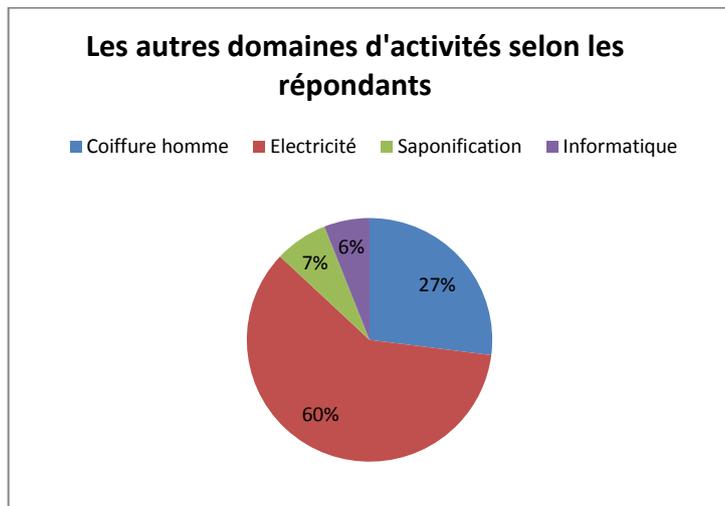
Les différents types de commerces exercés par les répondants



Nous pouvons conclure que le commerce le plus pratiqué est la vente de denrées alimentaires (marchandises ; 45% des personnes enquêtées). Les autres activités commerciales pratiquées par les personnes enquêtées sont la vente des produits de premières nécessités (18%), et la vente de médicaments (10%). La vente de boisson 9%, de fourniture de bureau 9% et achat et vente ne sont pratiqués qu'en faible proportion.

h. Les autres domaines d'activités.

La répartition des personnes pour les autres domaines d'activité est présentée dans le graphique ci-dessous.



Il est important de signaler que 99% des personnes interrogées ont accepté de travailler et d'être payé seulement **1250** francs par jour pour bénéficier d'une formation en échange.

Ce prélèvement de 1250 francs représente le montant des frais de formation pour les jeunes bénéficiaires du projet.

i. Les engagements futurs après la formation

A la question : « Pensez-vous que, grâce aux formations d'ACTED, vous serez plus capable d'entreprendre des nouvelles activités économiques ? » les réponses sont les suivantes :

| | |
|--------------------|-------------|
| Non | 4% |
| Oui | 96% |
| Grand Total | 100% |

53% des personnes interrogées pensent ouvrir un atelier (mécanique, électricité, couture...) à l'issue de la formation pour avoir un travail salarié et répondre aux besoins de la famille. 6% comptent créer un centre de formation pour les jeunes. 27% pensent créer leur propre entreprise.

A la question : seriez-vous prêt à travailler en groupement avec les autres?

| | |
|--------------------|-------------|
| Oui | 66% |
| Non | 34% |
| Grand Total | 100% |

Ce tableau indique que 2/3 des personnes seraient prêtes à travailler en groupement avec d'autres personnes

Il a été demandé aux habitants du groupe Fatima s'ils seraient d'accord pour suivre une formation dans le **centre de formation polytechnique et professionnelle O.C.S.D. au niveau de la Paroisse ND Fatima.**

| | |
|--|-------------|
| Oui | 19% |
| Non, je préfère suivre la formation directement chez un maître artisan | 81% |
| Grand Total | 100% |

Plus de 80% des personnes interrogés préfèrent suivre une formation chez un maître artisan que dans le centre de formation de leur quartier.

Concernant les habitants du groupe Pk 5, ils sont plus partagés étant donné que la moitié d'entre eux sont d'accord pour suivre une formation dans un centre de formation, et l'autre moitié préfère suivre une formation chez un maître artisan.

| | |
|--------------------------------|-------------|
| Oui | 52% |
| Je préfère suivre la formation | 48% |
| Grand Total | 100% |

Conclusion et recommandations

Les événements de décembre 2013 ont eu un effet important sur le fonctionnement des activités du 3^{ème} arrondissement. De nombreux cas de pillage, vols et destructions ont été enregistrés ce qui a aggravé la situation économique des habitants de cette zone. Ces pertes ont représenté pour les ménages un obstacle à la reprise de leur activité, les forçant à se reconvertir dans une autre activité, à s'endetter ou à rester à leur domicile, inactifs.

Le projet permettra d'appuyer les jeunes les plus vulnérables en soutenant la relance de leur activité économique.

La plupart des ménages ayant un bon niveau scolaire, les formations délivrées dans le cadre du projet pourront être assez complètes et variées.

La situation sécuritaire permet aujourd'hui aux acteurs de revenir sur les marchés. Les équipes d'ACTED ont été bien accueillies lors de l'enquête, et on note une réelle motivation des acteurs présents pour relancer leur activité malgré la nette diminution de leur volume d'activité suite à la crise.